

6 Société et Culture

Commémoration de la Journée mondiale de la santé, hier Pour une meilleure riposte contre le diabète



Photo : LLIM



Photo : LLIM



Photo : DR

De gauche à droite, le représentant de l'OMS, le vice-Premier ministre, ministre de la Santé et le maire du 6e arrondissement. Photo du milieu: L'assistance lors du lancement de la journée à Nzeng-Ayong. Photo de droite: Le dépistage gratuit a été la principale activité de la journée.

LLIM

Libreville/Gabon

A l'instar de la communauté internationale, le Gabon a célébré hier, la Journée mondiale de la santé.

Placée sous le thème du diabète, avec comme slogan "Soyez plus fort que le diabète", cette édition 2016, symbolisant également le 68e anniversaire de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a été marquée par des séances de dépistage sur un site choisi dans chacune des trois communes voisines : le rond-point de Nzeng-Ayong (Libreville), Ckdo de la Sni (Owendo) et le carrefour Gigi (Akanda).

Au quartier Nzeng-Ayong, la cérémonie a été rehaussée de la présence de plusieurs autorités, dont le vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba et le représentant de l'OMS, Hama Sambo Boureima. Dans son allocution de circonstance, Paul Biyoghe Mba a rappelé l'évolution du diabète, considéré comme une maladie non infectieuse, qui gagne pourtant aujourd'hui les mêmes proportions, sinon un peu plus que celles dites infectieuses. « Le Gabon, notre pays, se situe à la première place des pays d'Afrique subsaharienne les plus touchés par le diabète. Estimée à 4% en 2011, la prévalence nationale est à plus de 10% en 2015 », a-t-il indiqué, sur un ton plutôt alarmant. Le membre du gouvernement a tout de même tenu à rassurer en ces termes: « c'est une réalité préoccupante, un mal insidieux que nous pouvons vaincre si nous respectons les mesures hygiéno-diététiques à même de lutter contre les facteurs de risque, à savoir, entre autres : adopter un régime alimentaire sain, pratiquer une activité physique régulière, maintenir un poids normal, s'abstenir de fumer et de boire démesurément, suivre correctement son traitement quotidien pour ceux qui sont déjà atteints », a-t-il dit.

Aussi, a-t-il saisi cette occasion pour sensibiliser les populations aux dangers de cette maladie: « Je demande à tous d'adhérer à l'opportunité du dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension qui vous est offerte, et de se montrer réceptifs aux différentes initiatives d'éducation pour la santé et de communication développées dans le pays et à travers les médias, à la faveur de la Journée mondiale de la santé 2016 ». S'inscrivant dans la même logique, le représentant de l'OMS a insisté sur les rôles que doit jouer chaque acteur (médias, prestataires de soins, employeurs, éducateurs, société civile, producteurs alimentaires...), afin de renforcer la riposte du système de santé aux maladies non transmissibles.

et de communication développées dans le pays et à travers les médias, à la faveur de la Journée mondiale de la santé 2016". S'inscrivant dans la même logique, le représentant de l'OMS a insisté sur les rôles que doit jouer chaque acteur (médias, prestataires de soins, employeurs, éducateurs, société civile, producteurs alimentaires...), afin de renforcer la riposte du système de santé aux maladies non transmissibles.

et de communication développées dans le pays et à travers les médias, à la faveur de la Journée mondiale de la santé 2016". S'inscrivant dans la même logique, le représentant de l'OMS a insisté sur les rôles que doit jouer chaque acteur (médias, prestataires de soins, employeurs, éducateurs, société civile, producteurs alimentaires...), afin de renforcer la riposte du système de santé aux maladies non transmissibles.

et de communication développées dans le pays et à travers les médias, à la faveur de la Journée mondiale de la santé 2016". S'inscrivant dans la même logique, le représentant de l'OMS a insisté sur les rôles que doit jouer chaque acteur (médias, prestataires de soins, employeurs, éducateurs, société civile, producteurs alimentaires...), afin de renforcer la riposte du système de santé aux maladies non transmissibles.

Festival "Coup de théâtre" à l'Institut français

La spoliation de la veuve et de l'orphelin en ouverture

R.H.A

Libreville/Gabon

LA semaine du théâtre dénommée "Coup de théâtre", dans sa deuxième édition, s'est ouverte, mardi soir, à l'Institut Français (IF) de Libreville avec, à l'affiche, Dram'Akouss. Deuxième pièce de la soirée, la mise en scène a été assurée de main de maître par une figure de proue du théâtre gabonais, Jean Hilaire Obame Essono.

Pendant 40 minutes, cette pièce dont Ferdinand Allogho Oke est l'auteur a, une fois de plus, dénoncé le problème de la spoliation de la veuve et de l'orphelin dans un univers traditionnel fang riche en proverbes et dictons. « On ne laisse pas s'échapper un poisson déjà dans la nasse » pour dire qu'après la mort de son mari, c'est dans la famille qu'il faut trouver un remplaçant à la veuve.

La scène illustre donc une veuve dépossédée de ses biens après l'annonce du décès de son époux. Occasion pour les comédiens de rappeler que la femme est la seule à prendre les rênes du foyer après la disparition de son mari.

Jusqu'au samedi prochain, le public librevillois aura le privilège de redécouvrir des comédiens, qui ne sont plus à présenter, à l'instar de Michel Ndaot qui a mis en scène "Les convives",



Photo : R.H.A

Une femme en train de subir les affres du veuvage.

une création de l'atelier Éyéno, qui est à sa première représentation, au même titre que "Prévert-Bantu". Dominique Douma, quant à lui, viendra surchauffer la salle, ce vendredi, avec un thème qui cadre parfaitement avec l'actualité africaine : les soubresauts démocratiques. "Bruits d'Afrique", une production de Hasse Nziengui, décrit une Afrique en proie à un désenchantement bien palpable à travers le continent.

Cette édition de "Coup de théâtre" rend hommage, selon les organisateurs, aux dramaturges gabonais disparus, à l'instar de Vincent de Paul Nyonda, père du théâtre national, et Ferdinand Allogho Oke, auteur prolifique et comique. C'est également l'occasion pour les organisateurs de démontrer que l'art dramatique gabonais peut être un vecteur de développement d'une part, et présenter la génération montante du théâtre gabonais, d'autre part.



Photo : R.H.A

Le public au lancement du festival.

COMMUNIQUE



**MEYET-ME-NGOME
Samira Félicité Céline**

28.03.2015 - 28.03.2016

Déjà un an que MEYET-ME-NGOME Samira Félicité Céline a rejoint l'immense cortège des bienheureux dans la maison du père céleste.

Samimie, Samkouk, Petit potame, Doumdoum... tu restes très présente dans nos vies et nous te donnons toujours le(s) nom(s) et la place qui t'appartiennent sans emphase.

Ton départ précoce nous apprend davantage à consolider notre foi en Jésus Christ et à braver toute attaque humaine.

Monsieur et Madame NGOME AYONG Paul et Annick (tes parents) convient tous ceux qui t'ont aimée à se joindre à eux pour la célébration d'une messe qui sera dite à ton intention le samedi 09 avril 2016 à 17 heures précises.

Peace ! notre petite étoile filante